

Poursuivre son chemin dans la joie !

Prédication du dimanche 11 juillet 2021

Actes 8

26 L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe: "Tu vas aller vers le midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza; elle est déserte."

27 Et Philippe partit sans tarder. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Ethiopie, et administrateur général de son trésor, qui était allé à Jérusalem en pèlerinage,

28 retournait chez lui; assis dans son char, il lisait le prophète Esaïe.

29 L'Esprit dit à Philippe: "Avance et rejoins ce char."

30 Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Esaïe et lui dit: "Comprends-tu vraiment ce que tu lis?"

31 --"Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide?" Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui.

32 Et voici le passage de l'Ecriture qu'il lisait: Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger, comme un agneau muet devant celui qui le tond, c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche.

33 Dans son abaissement il a été privé de son droit. Sa génération, qui la racontera? Car elle est enlevée de la terre, sa vie.

34 S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit: "Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? De lui-même ou de quelqu'un d'autre?"

35 Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

36 Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau, et l'eunuque dit: "Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême?"

38 Il donna l'ordre d'arrêter son char; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa.

39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie.

Chers sœurs et frères en Christ,

Il poursuivit son chemin dans la joie...

Voilà la conclusion de l'extrait des Actes des apôtres que nous venons d'entendre.

Il poursuit son chemin dans la joie.

Ce mot de la fin a fait que tout spontanément, cette histoire m'a interpellé. J'aime les histoires qui finissent bien.

Et je nous souhaite à toutes et à tous que nous puissions toujours poursuivre notre chemin, où qu'il nous mène, dans la joie.

Mais, pour en arriver là, il s'est passé des choses ; le chemin n'a pas toujours été joyeux...

Un haut fonctionnaire du Royaume d'Éthiopie, un homme très riche, s'est mis en route, pour un long voyage... pas pour visiter un autre pays, ni dans le cadre d'une mission diplomatique.

Il se met en route pour Jérusalem parce qu'il cherche quelque chose, quelque chose qu'il n'a pas, quelque chose qui lui manque, malgré sa richesse, malgré son statut de notable, malgré son pouvoir.

Probablement, il ne sait pas lui-même ce qu'il recherche précisément. En tous cas, il se rend compte qu'il lui manque quelque chose dans sa vie, et il cherche.

Le texte nous dit qu'il se rend à Jérusalem pour un pèlerinage ; il avait sans doute entendu parler du Dieu d'Israël par l'intermédiaire des petites communautés juives qui vivaient alors dans la région au Sud de l'Égypte, près des frontières de son Royaume.

En somme, il souhaite rencontrer ce Dieu, et pour s'en rapprocher, il se rend à Jérusalem, la ville où se trouve le Temple, la ville où il est plus particulièrement présent selon la tradition juive.

Ce Temple, il n'a pas pu y rentrer, puisqu'il n'était pas juif. Il n'a pu prier qu'à l'extérieur. Et juif, il n'a en aucun cas pu le devenir ; dans la Loi que nous retrouvons dans l'Ancien testament, un Eunuque est exclu de l'assemblée, du peuple d'Israël même. Je cite Deutéronome 23 : « l'homme mutilé par écrasement et l'homme à la verge coupée n'entreront pas dans l'assemblée du Seigneur ».

Il devait le savoir et à Jérusalem, il aura sans doute été déçu, mais il ne se résigne pas, il ne se décourage pas. Il cherche... et il continue de chercher. Sur le chemin du retour, il lit l'Écriture, plus précisément le livre du prophète Esaïe nous dit le récit des Actes...

Un homme s'est mis en chemin, un autre, très différent de l'Eunuque éthiopien : un homme pauvre, sans influence particulière, sans pouvoir. Si le précédent savait très bien où il allait, à Jérusalem, celui-là ne sait pas trop où son chemin le mènera. Par contre, si le précédent cherche quelque chose qui lui manque au plus profond de son être, l'autre ne cherche pas, ou plutôt, ne cherche plus.

Ce deuxième personnage, Philippe, est parti parce qu'il a eu une mission, une mission assez troublante d'ailleurs : « Tu vas aller vers le midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. »

La route est déserte. En somme, il est parti vers nulle part, vers personne, dans un lieu désert... Et c'est là que les 2 se rencontrent : celui qui cherche Dieu, et celui qui a reçu une mission de Dieu.

L'Eunuque ne se sent pas trop hautain pour discuter avec le pauvre voyageur, et Philippe ne se sent pas impressionné par le prestigieux notable qu'il croise.

Dans leur discussion à partir du texte d'Esaië qu'était en train de lire l'Eunuque, il est question de l'Evangile, de Jésus. En effet, l'Eunuque interroge Philippe à propos du passage suivant qu'il ne comprend pas : « Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger, comme un agneau muet devant celui qui le tond, c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche. Dans son abaissement il a été privé de son droit. Sa génération, qui la racontera ? Car elle est enlevée de la terre, sa vie. » Et Philippe lui présente l'Evangile comme la clé d'interprétation de ce texte.

Avec l'aide de Philippe, l'éthiopien comprend ce qu'il est en train de lire ; bien plus, il trouve finalement ce qu'il cherchait, et il demande le Baptême.

Ainsi, ces deux hommes tellement différents deviennent très semblables : ils ont tous deux été touchés par la bonne nouvelle de l'Evangile, ils ont fait un pas vers le Christ, vers celui qui incarne cette bonne nouvelle, vers celui qui donne à cette bonne nouvelle un visage, clair, concret.

Les deux se séparent : l'Eunuque éthiopien poursuit son chemin dans la joie, et Philippe probablement aussi.

Un happy end comme je les aime ...un happy end qui m'interroge aussi.

Je me pose la question et vous vous la posez peut-être aussi : qu'est-ce que cette belle histoire peut apporter à mon quotidien ? Comment est-ce que cette histoire peut devenir mon histoire, ou comment peut-elle s'inscrire dans ma propre histoire, pour que moi aussi, je poursuive mon chemin dans la joie ?

Ce questionnement peut nous laisser sur notre faim... peut-être parce qu'il est difficile de nous identifier aux personnages de ce récit.

La mission qu'a reçue Philippe, nous l'avons toutes et tous reçue par le Christ qui nous interpelle en tant que baptisés, à la suite des disciples : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du St Esprit ».

Dans une région comme la nôtre, où le Baptême fait dans une certaine mesure encore partie de la tradition, nous pourrions entendre ce message de la manière suivante : allez et aidez les gens à prendre conscience de leur baptême.

Nous essayons en tant que communauté chrétienne, j'essaye dans le cadre de l'exercice de mon ministère pastoral, mais il s'agit là d'une mission bien moins évidente que notre texte nous la présente... Et aller vers l'inconnu, comme le fait Philippe, ou bien aller vers ceux pour qui l'Evangile fait partie de l'inconnu, est loin d'être évident.

Et d'un autre côté, nous sommes aussi en quête, comme l'Eunuque ; il nous arrive de ressentir un profond vide dans nos vies quand bien même nous avons entendu la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Nous nous rendons souvent compte que nous sommes loin de Dieu,

et nous le cherchons, nous essayons de le rencontrer pour qu'il nous donne cette force de Vie, cette profonde joie de vivre par-delà les aléas de l'existence, qu'il nous promet.

Alors poursuivrons-nous nos chemins dans la joie ?

Ce qui arrive à l'Eunuque éthiopien nous donne des pistes de réponse : nous ne poursuivrons pas nos chemins dans la joie si nous ne sommes pas prêts à nous mettre en route, à persévérer dans notre recherche, à laisser derrière nous ce qui déterminait nos vies, ce qui nous nous semblait tellement important et qui au fond ne l'est pas tant que ça.

Certainement pas si nous ne sommes pas prêt à rester attentifs et curieux, à poser des questions et à persévérer dans la lecture des Écritures, si nous nous résignons lorsque nous ne trouvons pas les réponses là où nous les cherchons.

Certainement pas si nous ne sommes pas prêts à discuter avec ceux qui sont différents de nous, de manière spontanée, lorsqu'une occasion se présente.

Poursuivrons-nous nos chemins dans la joie ?

L'histoire de Philippe nous apporte également des pistes de réponse : certainement pas si nous n'avons pas le courage de nous mettre en route vers l'inconnu, vers le désert, ce désert qui se manifeste chez les autres, ou en nous-mêmes.

Certainement pas si nous ne sommes pas prêts à aller vers les autres, quels qu'ils soient, à leur parler, à répondre à leur question et à témoigner de ce qui nous anime.

Vous en avez peut-être fait l'expérience, en rencontrant des personnes qui vous ont aidé à mieux comprendre l'Évangile, de manière parfois tout à fait inattendue, probablement sans même qu'elles ne s'en rendent vraiment compte. Pas forcément des théologiens, des pasteurs, ou des modèles de piété... mais des personnes qui par leur manière de parler, d'être et de vivre rayonnent quelque chose de l'Évangile.

Et réciproquement, vous avez tous probablement été, dans tel ou tel contexte, porteurs d'Évangile, par une parole, une attitude, ou peut-être juste un regard.

Poursuivrons-nous nos chemins dans la joie ?

Je crois que la rencontre entre l'Eunuque éthiopien et Philippe, au-delà d'une belle histoire qui finit bien, veut nous montrer, que nous pouvons nous aider les uns autres, bien plus, que nous avons besoins les uns des autres, pour prendre conscience de notre baptême jour après jour, pour prendre conscience du fait que nous appartenons à Dieu et qu'il a un projet pour nous, un projet de vie, ou tout simplement, que nous avons besoin les uns des autres pour vivre pleinement et pour trouver un sens à notre existence.

Oui, nous pouvons nous aider les uns les autres à nous mettre ou à nous remettre en route, et à poursuivre nos chemins dans la joie.

Amen

Pasteur Christophe Kocher